

AUBERVILLIERS, LA CAPITALE DU GROS

Au cœur de Plaine Commune découvrez le « Sentier d'Aubervilliers », la première plateforme d'import-export de textile d'Europe. Reportage.

C'est un petit coin de Chine en plein cœur d'Aubervilliers. Entre les rues de La-Haie-Coq, Gardinoux et l'avenue Victor-Hugo, voici le Triangle d'or, où sont installés plus de 1 600 magasins, tenus en grande majorité par des commerçants chinois originaires de la province de Wenzhou. Ici, pas de place au détail, on ne vend qu'en gros. Et dès 9h du matin, les cartons s'entassent devant les petites boutiques. « Les jours où il y a le plus d'activité, ce sont les lundis et mardis, et en début de saison, c'est-à-dire les mois de février-mars et septembre-octobre », décrypte Alexandre Chen, vendeur chez Rory Lys une boutique de jeans fabriqués en Chine.

Première plateforme d'import-export d'Europe

Pour l'œil non initié, dans le quartier, les magasins se suivent et se ressemblent un peu : 1,2,3 Soleil, Ninoo, Inissia, Attractive... Chacun à sa spécialité : vêtements, chaussures, sacs, accessoires, mais aussi casquettes, robes de mariées, voiles islamiques, parfums... Virginia Weiss et Angélique Davy, deux commerçantes qui vendent sur les marchés, viennent toutes les semaines d'Angers pour se réapprovisionner en marchandise. Elles font le déplacement pour deux raisons : « Les prix sont intéressants, et les modèles sont très souvent renouvelés », expliquent celles qui ne repartiront pas avant 15h, le temps de faire le tour de tous leurs grossistes.

Les clients ne se bornent pas aux frontières françaises : de l'Espagne à l'Allemagne, de la Roumanie, au Portugal, on vient du monde entier, pour acheter à Aubervilliers, ce qui en fait la première plateforme d'import-export d'Europe. « Je viens ici car c'est très tendance », explique Susan, une commerçante allemande les bras chargés de sacs et très pressée car elle ne veut pas rater son train direction Düsseldorf



Le petit dernier, le Fashion center inauguré en 2015

où elle a son magasin. « Je sais que les vêtements plairont à mes clients alors ça vaut le coup de venir jusqu'ici. »

De Paris à Aubervilliers

C'est à la fin des années 1990 que les premières boutiques indépendantes de vente en gros commencent

à ouvrir leurs portes à Aubervilliers, où une communauté chinoise était déjà implantée. Leur développement est alors un peu anarchique. Mais depuis quelques années de grands centres commerciaux flambant neuf ont pris le relais, dont le Cifa (Centre international de commerce de gros France-Asie), un espace de 38 000 m² ouvert en 2006 et qui regroupe 280 grossistes, compte 1 100 places de parking et

Le futur du commerce de gros est à Aubervilliers



David Zhou, responsable du magasin Les Bonnes copines

« Pendant 10 ans, notre magasin était situé rue du Chemin Vert, dans un quartier emblématique du commerce de gros à Paris. Mais nous avons fini par déménager au Cifa il y a un mois. Sur la fin, c'était devenu impossible : soit je licenciais mes sept employés, soit on trouvait une solution... La solution ça a été de venir au Cifa. On paye 12 000 € par mois, c'est presque deux fois plus que nos loyers parisiens, mais on a doublé notre chiffre d'affaires. Aubervilliers est un point de passage international. Les clients viennent des pays de l'Est, mais aussi du Canada, et même du Japon ! Le futur, c'est ici, et non dans Paris. »

LES CHIFFRES CLÉS

1 600 magasins de vente en gros étaient installés à Aubervilliers en 2016. Contre 700 en 2010.

À Plaine Commune, Aubervilliers n'est pas la seule à faire dans le commerce de gros. 59 entreprises de ce secteur d'activités sont ainsi référencées à La Courneuve

EN
BREF



Depuis 2006, le Cifa n'a cessé de s'agrandir

plus de 10 000 clients en moyenne par mois, ou encore le Fashion Center, petit dernier des géants de la vente en gros, avec ses 55 000 m², inauguré en avril 2015.

Résultats : à Aubervilliers, le nombre de grossistes a explosé ces dernières années. « J'étais dans le Sentier pendant 12 ou 13 ans et j'ai vu le quartier mourir à petit feu », explique Yann Huang, patron de Sentini, qui a déménagé son magasin au deuxième étage du Fashion Center il y a un an et demi. « Et tous les grossistes de Paris, que ce soit le Sentier, mais aussi le 1^{er}, ou le quartier Nazareth sont en train de se regrouper à Aubervilliers. ». La cause de cette migration ? « Les clients ne venaient plus à Paris parce qu'ils en avaient marre de payer des amendes », suggère Yann Huang, avançant que la création de rues piétonnes

et la raréfaction des places de livraison seraient une manœuvre de la mairie de Paris pour chasser les grossistes.

Loin des ruelles parisiennes exigües, Aubervilliers a su attirer les commerçants en nombre, et leur concentration a fini par rendre la ville incontournable. Même pour les commerçants étrangers. Turkey Ozkan patron de la marque Missy se présente comme « un Turc habitant à Londres et faisant du business en France ». Pour lui l'équation est simple : « Si vous voulez que votre marque fonctionne, c'est à Aubervilliers qu'il faut être ». Même si les coursiers à vélo avec leur boîte en polystyrène accrochée à l'arrière peuvent faire croire, l'espace d'un instant, que l'on s'est transporté à Pékin.

Dossier : Arnaud Aubry

On ne peut pas penser une urbanité sans la diversité

« Un défi nous attend : faire en sorte que ce secteur de la ville ne se résume pas au commerce de gros. Le quartier du Millénaire, situé juste à côté du Triangle d'or, souffre déjà de cette omniprésence, et de l'absence de commerces de bouche, de bars, de brasseries... Une ville a évidemment besoin de commerces, mais aussi d'équipements, de logements. Avec l'arrivée d'un nouveau collège, du campus Condorcet et de ses trois résidences étudiantes, mais aussi l'inauguration récente du siège social de Veolia et ses 2 200 salariés, il faut privilégier l'installation de lieux de vie. C'est pourquoi je pense qu'il faut éviter l'implantation d'autres commerces de gros. On ne peut pas penser une urbanité sans la diversité. »

Meriem Derkaoui, maire d'Aubervilliers



Le défi de la de sécurité

Le 9 août 2016, Chaolin Zhang, un commerçant chinois travaillant à Aubervilliers, était agressé en pleine rue. Il allait mourir de ses blessures trois jours plus tard. Cette agression n'est pas marginale : pour l'année 2016, plus de 100 plaintes ont été déposées pour vol avec violence à l'encontre des membres de la communauté chinoise sur la commune. « Ils sont victimes de préjugés racistes », reconnaît la maire d'Aubervilliers, Meriem Derkaoui. Les commerçants chinois seraient régulièrement ciblés car les agresseurs imaginent qu'ils transportent beaucoup d'argent liquide sur eux... Même si la ville a accueilli 30 policiers supplémentaires depuis le drame d'août 2016, « il en faudrait 50 ou 70 de plus... non seulement pour ce quartier mais pour l'ensemble de la ville », ajoute la maire.

Le Cifa en quatre dimensions

Le Centre international de commerce de gros France-Asie va connaître sa quatrième extension depuis son ouverture en 2006. D'une superficie de 1 600 m², elle devrait voir le jour dans le courant du premier semestre 2017.

Du maraîchage urbain sur le toit du Fashion Center

Transformer le toit du Fashion Center en un champ, tel est l'objectif du projet Culti-Cime, un programme d'insertion par le maraîchage urbain lancé en août 2016 grâce au soutien financier des fondations Veolia, Vinci, Placoplatre et de l'association France Active. « L'objectif est de faire de l'agriculture productive et commerciale et d'employer deux personnes en réinsertion à temps plein sur le site d'ici la fin 2018 », nous explique Casilde Gratacos, chargée de mission agriculture urbaine au sein de l'association Espaces, à l'initiative du projet en collaboration avec Topager. 500 m² sont exploités pour l'instant (sur les 1 500 disponibles) en agro-écologie. Les premiers produits ont déjà trouvé leur place sur les étals du coin, et l'objectif est de cultiver tomates, courgettes, et aubergines, mais aussi plantes aromatiques, framboises, mesclun... Un beau programme.

Près de **10 000** personnes travaillent dans le « Triangle d'or ».

25 caméras de surveillance devraient être ajoutées en 2017 sur la commune pour continuer à lutter contre les agressions récurrentes à l'encontre des commerçants et de leurs clients.